

Dans lequel les Argonautes combattent les Harpies

Résumé de l'épisode précédent : Grâce à Pollux, l'un des Argonautes champion olympique de boxe, le redoutable roi Amycos a été vaincu. Le bateau a pu repartir avec de l'eau et de la nourriture.

Le bateau avait à peine navigué depuis une journée que les Argonautes entendirent des sanglots déchirants. Ils venaient d'une petite île près de laquelle ils passaient. Un homme pleurait quelque part, tout près de là. Les Argonautes étaient tous bouleversés par ce qu'ils entendaient. Jason oublia tous les risques et décida d'accoster. Ils partirent dans la nuit à la recherche de celui qui pleurait. Ils allumèrent des torches, et une douzaine d'entre eux descendirent à terre. Échion faisait partie de la troupe, ainsi que son frère Eurytos. Les pleurs étaient si forts qu'ils ne mirent pas longtemps à les localiser. Ils sortaient d'une grotte. Une odeur pénible s'en dégageait. Malgré leur répugnance, Jason et ses amis entrèrent et découvrirent l'être le plus misérable qu'on puisse imaginer. Couché à même le sol pierreux, un vieillard d'une incroyable maigreur gémissait bruyamment. Il n'avait plus que la peau sur les os. En entendant les Argonautes entrer, il tourna vers eux des yeux brillants de fièvre et fit signe qu'il avait soif et faim. Pris de pitié, les jeunes gens se précipitèrent. Ils le relevèrent

doucement, l'aidèrent à s'asseoir à l'entrée de la grotte, puis sortirent de la nourriture de leurs sacs. Le vieillard tendait une main tremblante lorsque quelque chose d'horrible arriva. Deux monstres ailés surgirent et s'abattirent sur la nourriture. « Les Harpies ! Les Harpies ! » hurla le vieil homme. C'étaient des sortes de gros vautours avec des têtes de femmes, un bec crochu et des griffes pointues. Ces monstres étaient au service de Zeus. Il les envoyait de temps en temps pour se venger des humains qui lui avaient désobéi. En une minute, les deux Harpies avaient mangé l'essentiel de la nourriture. Elles firent leurs besoins sur tout ce qu'elles n'avaient pas mangé, salirent aussi l'eau, puis elles repartirent en laissant derrière elles une odeur épouvantable. Les Argonautes étaient horrifiés. « Qui es-tu et qu'as-tu donc fait pour que Zeus te punisse ainsi ? » demanda Jason. « Je m'appelle Phinée, répondit-il d'une voix tremblante. Mon seul tort est d'avoir un don : je suis capable de prédire l'avenir sans jamais me tromper. Zeus ne supporte pas que je puisse dévoiler tous ses mystères. Voilà pourquoi il m'envoie ses

Harpies. Et je suis en train de mourir de faim et de soif, seul, au milieu de cette odeur épouvantable...» Épuisé, le roi Phinée se tut. Une larme coula sur sa joue.

Les Argonautes étaient révoltés. Deux d'entre eux, Zétès et Calais, s'approchèrent de Jason et lui dirent : « Nous sommes les fils de Borée, le dieu du Vent. Nous sommes tellement rapides que nous pouvons poursuivre les Harpies. Laisse-nous essayer. » Jason n'hésita pas une seconde. La souffrance de Phinée était trop injuste.

Les Argonautes ressortirent de la nourriture pour nourrir le vieillard. Aussitôt les puantes Harpies réapparurent. Mais Zétès et Calais les attendaient de pied ferme, l'épée dégainée. Elles s'approchèrent, ils les poursuivirent. Elles filaient, mais les deux fils du Vent étaient aussi rapides qu'elles. Ils allaient les abattre lorsque Hermès apparut dans le ciel à leurs côtés et détourna leur épée. « Zeus m'envoie

pour vous interdire de tuer ses Harpies, leur dit-il. Mais, pour récompenser votre courage, j'ai obtenu qu'elles laissent en paix le vieux Phinée. » Les Harpies disparurent au loin. Les fils du Vent baissèrent leurs armes et retournèrent en compagnie d'Hermès auprès de leurs compagnons. La joie d'Échion et Eurytos fut grande de retrouver leur père. Ému, Hermès les serra tous deux contre son cœur. Il était toujours étonné par cet élan de tendresse, ce bouillonnement à l'intérieur de lui lorsqu'il tenait ses enfants dans ses bras. Il lui suffisait de penser à eux pour se sentir empli d'un profond bonheur. La soirée fut douce et joyeuse sur le bateau.

Lorsque, au petit matin, Hermès quitta ses fils il leur dit : « Je suis fier de votre courage, mes enfants. Mais armez-vous de patience, car la route est encore longue et pleine d'aventures... »

(À SUIVRE)